



Mon beau sapin, les ânes et le lion

19.12.2014, Episode 133

L'avis de Marie

Bonjour à tous ! Bienvenue sur mon podcast « L'avis de Marie ». Nous sommes le 19 décembre 2014. Puisque c'est bientôt Noël, je vais vous parler de sapin et d'âne. « Elle va nous parler de crèche » vous dites-vous ! Pourquoi pas, mais j'y rajoute un lion, mais un gentil lion et finalement pas si gros que ça ! Ecoutez donc !

Un sapin [1] est tombé sur notre champ derrière la maison. Un très gros sapin. Il avait ses racines [2] de l'autre côté de la rivière, donc en Suisse, une partie du tronc traverse la rivière, la frontière et les 2 tiers du sapin sont sur notre champ, donc en France. Alors à qui est donc ce sapin ? Au propriétaire de la forêt où le sapin avait ses racines ou à celui à qui appartient le champ où est tombé le sapin ? Loin de ces négociations transfrontalières, je regarde ce sapin et me dis que c'est bien dommage de le laisser coucher là sans qu'il ne participe à la magie de Noël. Alors un matin, je suis allée avec ma petite scie [3] et j'ai scié des branches. Le sapin est tellement grand que même après avoir pris des branches, cela ne se remarquait à peine. Et pourtant j'en ai pris de belles



et grandes pour décorer la façade de ma maison. J'ai mis les branches sur les fenêtres et sur le balcon. Oh cela m'a bien pris une bonne matinée. C'est que des fenêtres, j'en ai pas mal, et les branches, je les ai coupées assez larges pour qu'elles puissent décorer toute la largeur des fenêtres. Il ne me reste plus qu'à y accrocher les pommes de pin [4] que j'ai fait sécher. Et voilà ma maison décorée de branches de sapin franco-suisse ! Et comme je suis reconnaissante, j'irai le soir de Noël, mettre une petite bougie sur le sapin resté allongé sur le champ et lui chanterai « mon beau sapin, roi des forêts que j'aime ta verdure.... »

Connaissez-vous l'histoire de la grenouille qui voulait se transformer en bœuf ? Mais si, c'est une fable de Jean de la Fontaine. Jean de la Fontaine est un poète, un fabuliste du 16e siècle dont les fables sont aujourd'hui encore apprises à l'école. Ces fables ont toutes une visée morale. Elles racontent de petites histoires d'animaux qui en fait parlent des caractères des hommes. Dans cette fable de la grenouille [5] qui voulait ressembler à un bœuf [6], c'est le sentiment de l'envie [7] qui y est décrit. Mais attendez, je vous la raconte :

Une Grenouille vit (a vu) un Bœuf

Qui lui sembla de belle taille. (C'était un beau, gros bœuf.)

Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,

(Bref elle, la grenouille était toute petite.)

Envieuse, (car elle veut être ce qu'elle n'est pas) s'étend, et s'enfle, et se travaille,

Pour égaler l'animal en grosseur,

(elle se met à se gonfler [8] pour devenir aussi grosse que le bœuf)

Disant (et dit) : "Regardez bien, ma sœur ;

Est-ce assez ? Dites-moi ; n'y suis-je point encore ?

- Nenni. (non, non) - M'y voici donc ? - Point du tout. - M'y voilà ?

- Vous n'en approchez point. "

La chétive pécore (la petite grenouille prétentieuse [9] et stupide)

S'enfla si bien qu'elle creva.

(elle se gonfla [10] tant qu'elle explosa [11], j'imagine, et meure [12].)

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.

Bref ici La Fontaine dénonce les gens qu'ils veulent faire comme s'ils étaient plus importants qu'ils ne le sont.
Mais pourquoi vous parler de cela ? Il a eu dernièrement un fait divers qui m'y a fait penser.

Et tout est parti d'un simple coup de téléphone dans un commissariat de la région parisienne. La personne affolée dit avoir vu un tigre ou plutôt qu'elle a vu un homme qui lui a dit avoir vu un tigre. Enfin bref cela a commencé par l'homme qui a vu l'homme qui a vu le tigre. Ou serait-ce la femme de cet homme qui a vu le tigre, qui l'a dit à la femme de l'homme qui a dit avoir vu l'homme qui a vu le tigre ?

Un tigre ? Et voilà qu'une chasse au tigre est organisée et tous les moyens y sont mis : Hélicoptère équipé d'infra rouge, battues [13], on fait venir des tigrologues, - j'invente ce mot mais j'imagine qu'on pourrait appeler ainsi des spécialistes du tigre -, on ferme les écoles. Mais d'où vient ce tigre ? Il n'y avait pas de cirque dans les alentours [14] ! On est choqué : « Quoi ? Qui donc laisse son tigre en liberté ? » Déjà on songe à créer des lois qui interdisent de lâcher son tigre dans la nature. On fait des suppositions : voilà déjà trois jours que ce tigre se promène dans les rues, il doit avoir faim. Les équipes de télévisions sont envoyées sur place pour suivre l'éventuelle première attaque du tigre, ou du moins de filmer les premières empreintes [15]...

Mais bien sûr rien n'a été découvert, pas d'empreintes, pas de restes humains dévorés par le tigre. Rien. Alors on filme les rues vides, on interroge les gamins [16] qui se poussent devant les caméras pour passer à la télé, on interroge le capitaine de la gendarmerie, le tigrologue, et encore le capitaine de la gendarmerie qui n'a toujours pas d'informations supplémentaires à donner. Et voilà l'information qui passe en boucle [17] sur certaines chaînes de télévision pendant 3 jours, jusqu'à ce qu'on découvre que le félin n'était autre qu'un chat ! Un gros chat ! Un gros chat qui a dû écouter les fables de la Fontaine ! Et c'est drôle, il ressemblait à mon chat Pitou.

Puisque c'est bientôt Noël je vais vous parler d'âne, pas celui que je vais mettre dans la crèche [18] de Noël et qui souffle sur le petit Jésus, mais celui qui transporte les cartables des enfants ! Je vais vous parler d'asinobus. « Asinus » est l'âne en latin, et bus, c'est l'autobus. Asinobus est un âne qui se prend pour un bus. Non je rigole, l'asinobus, est le fait d'assurer le transport non pas en bus, mais à dos d'âne. Et c'est une expérience faite dans une ville française, à Louviers en Haute-Normandie. Deux ânes assurent le ramassage [19] scolaire. Les ânes passent dans les rues et portent non pas les enfants, mais les cartables des enfants. Une fois les cartables placés sur les ânes, les enfants font le chemin de l'école accompagnés des deux ânes et d'adultes bien sûr. L'expérience est un succès. Les enfants seraient bien plus motivés pour aller à l'école, ils se réjouiraient [20] même. On constate d'ailleurs de meilleurs résultats scolaires. En plus de motiver les enfants, cet asinobus soulage leur dos, ils n'ont plus à porter ce cartable trop lourd. Imaginez qu'un cartable d'élève de l'école primaire pèse en moyenne 5 kilos, c'est beaucoup. Bon, il est vrai que les enfants qui vont à l'école à pied sont rares. Même pour faire quelques centaines de mètres les parents accompagnent leurs petites têtes blondes [21] en voiture. En France, 70 % des élèves de l'école primaire vont à l'école en voiture. Je vois cela même dans mon petit village, pour aller au bout de la rue, les parents accompagnent leurs enfants en voiture ! Là c'est dans un village, imaginez en ville, le trafic autour des écoles ! Alors qu'avec l'asinobus, les enfants marchent à côté des ânes, c'est tout de même plus sympa non ? En plus, cela réduit la circulation et ainsi donc l'émission de gaz carbonique, bref c'est mieux pour l'environnement. Et puis imaginez des ânes dans le paysage urbain, c'est quand même sympa, et cela ralentit les voitures. Les conducteurs sont beaucoup plus respectueux à dépasser un âne qu'un cycliste, j'en suis certaine. Et puis il vaut mieux des ânes dans la rue que des dos d'âne [22] non ?

Et puis imaginez les excuses des enfants qui arrivent en retard : « Mon âne était têtu ce matin, il n'a pas voulu avancer ! » Cela changera de : « Mon réveil n'a pas sonné ! » Car oui, c'est bien connu, les ânes sont têtus, ils n'en font qu'à leur tête, mais ils sont aussi connus pour leur gentillesse et leur patience.

Et pendant que les enfants sont à l'école que font les ânes ? Et bien ils continuent à travailler pour la ville. Ils participent au ramassage des corbeilles de déchets en ville et à l'entretien des espaces verts. Et à Noël, ils animent la crèche ! Ecologique et sympathique, voilà une idée qui devrait motiver les communes. Je n'ai pas d'âne mais des chèvres ; je vais en parler au maire de mon village et peut-être changer de métier et devenir chauffeur de caprinobus [23] !

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui. Je vous retrouve en 2015, le 5 janvier exactement sur notre APP ou sur www.podclub.ch. Nous aurons une pensée pour tous ceux qui n'ont pas notre chance de rentrer dans un appartement douillet [24], de manger de la dinde à Noël. Alors, profitez en famille, avec des amis, avec vos petits compagnons à quatre ou à deux pattes. Je vous souhaite de très

belles fêtes de fin d'année, soyez généreux ! Joyeux Noël, et à très bientôt !

Glossar: L'avis de Marie

[1] **le sapin**: conifère, arbre qui ne perd pas ses feuilles en hiver et qu'on met dans son salon à Noël

[2] **la racine**: l'organe sous terre qui fixe une plante au sol

[3] **la scie**: instrument pour scier qui a une lame avec des dents

[4] **la pomme de pin**: fruit du sapin

[5] **la grenouille**: « croa, croa » fait la grenouille

[6] **le bœuf**: la vache est la femelle et el bœuf, le mâle

[7] **l(a) envie**: sentiment qu'on éprouve quand on désire ce que quelqu'un d'autre a

[8] **gonfler**: mettre de l'air pour devenir plus gros, plus grand

[9] **prétentieux**: ce dit de quelqu'un qui a une grande idée de lui-même, qui n'est pas du tout modeste

[10] **se gonfla**: le verbe se gonfler conjugué au passé simple, s'est gonflée au passé composé

[11] **explosa**: du verbe exploser conjugué au passé simple, a explosé, au passé composé

[12] **meure**: présent du verbe mourir, elle est morte

[13] **la battue**: mode de chasse pour faire sortir le gibier de la forêt

[14] **les alentours**: dans le coin, dans les villes, les villages autour, près de là où on a vu le tigre

[15] **l(a) empreinte**: les traces de pas

[16] **le gamin**: l'enfant

[17] **passer en boucle**: passer sans arrêt

[18] **la crèche**: dans la religion catholique, sous le sapin il y a la crèche dans laquelle est né le petit Jésus

[19] **le ramassage**: ici le ramassage scolaire, le fait de ramasser, en fait de chercher les élèves pour les amener à l'école

[20] **se réjouir**: s'impatienter

[21] **les petites têtes blondes**: les enfants

[22] **Le dos d'âne**: limiteur de vitesse, sorte de bosse sur la route qui fait ralentir les voitures

[23] **le caprin**: forme une sous-famille des bovidés ; les chèvres, les chamois

[24] **douillet**: confortable